

A NOS ABONNES

Au mois de Janvier, nous vous adressions un pressant appel, en faveur de la diffusion du Petit Messenger. L'apostolat eucharistique, disions-nous, devait marquer cette année de grâce, et nous vous exhortions à travailler pour Notre-Seigneur au Saint Sacrement en vous appliquant à trouver de nouveaux abonnements. Nous constatons avec joie que cette demande a été prise en considération par un bon nombre. Grâce au zèle de nos zélateurs et zélatrices, le Jésus si bon de nos Tabernacles sera plus aimé, visité plus souvent, et reçu plus fréquemment dans la sainte communion. Et ainsi les cœurs seront mieux préparés pour recevoir les grandes grâces du Congrès.

Pendant il faudrait que ce bon mouvement s'accroisse encore davantage. Que ceux et celles qui ont déjà fait beaucoup s'appliquent, s'il est possible, à faire encore quelque chose d'ici au Congrès, et surtout pendant le beau mois de Marie. C'est pour la gloire de son divin Fils que vous travaillez. Votre amour pour notre si bonne Mère doit enflammer votre zèle, et, nous ne doutons pas, que chacun aura à cœur de présenter à Notre-Dame du T. S. Sacrement, une belle fleur de Mai, et même un beau bouquet, en trouvant de nouveaux abonnés. Ce sera travailler, pour l'amour de Marie, au règne de son Jésus dans les âmes. Quelle belle part !

Maintenant, qu'il nous soit permis de vous exprimer un regret. Nous espérions que plusieurs de nos abonnés se feraient, pendant cette année au moins, des propagateurs ardents de notre revue. Les anciens ont fait preuve de plus de générosité, mais nous comptons trop facilement les dévouements nouveaux. Et ainsi il se trouve qu'un grand nombre de paroisses même n'ont pas un seul zéléteur. C'est une lacune regrettable. Il en est pourtant plusieurs qui ont toutes les qualités requises pour remplir avec succès ce bel apostolat. Nous prions donc avec instance tous ceux qui ne sont que de simples abonnés de faire tout en leur pouvoir pour devenir des apôtres du T. S. Sacrement, par la propagande du Petit Messenger. Tous évidemment ne le peuvent pas, mais il serait à souhaiter qu'il s'en trouve au moins un dans chaque paroisse.